

Québec français



Culture et éducation Un complexe à clarifier

Roger Chamberland

Number 119, Fall 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56017ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Chamberland, R. (2000). Culture et éducation : un complexe à clarifier. *Québec français*, (119), 1-1.

Culture et éducation

un complexe à clarifier

Nous sommes enfin entrés dans le nouveau millénaire, sans heurt et sans douleur, et surtout, sans fin du monde appréhendée. La terre tourne toujours sur elle-même, et elle n'est pas seule à le faire !, le jour succède à la nuit, le temps passe et laisse les marques de son usure sur les gens et les choses.

Je crois que nous nous apprêtons à vivre des bouleversements majeurs dans le monde de l'éducation, mais aussi dans celui de la culture en général, car d'ici quelques années la majorité, voire tous les enseignants de carrière, auront pris leur retraite et auront été remplacés par de nouveaux enseignants pour ne pas dire de jeunes enseignants, que l'on aura plongés dans une salle de classe avec une préparation plus ou moins adéquate. Ce problème de formation ne repose pas uniquement sur la validité des programmes dans les facultés des sciences de l'éducation, mais relève tout autant de l'étudiant qui fréquente les dits programmes. On ne le dira jamais assez : l'étudiant universitaire, comme l'élève des cycles inférieurs, est le propre agent de sa formation. Il doit s'investir.

Or, on constate que l'étudiant attend tout de l'université, qu'elle seule est en mesure de lui fournir la matière et la manière d'organiser son intelligence, et que la culture afférente à l'éducation est entièrement contenue dans le discours pédagogique qu'il entend durant son parcours académique. Autrement dit, la culture générale est affaire de formation institutionnelle plus que d'une démarche personnelle. Ce qui fait la qualité d'un excellent enseignant ne repose pas tant sur la maîtrise d'une matière scolaire, mais sur la manière dont il parvient à transmettre cette matière en multipliant les allées et venues avec les domaines du vivant et du réel. Là, plus que partout ailleurs, une culture personnelle à large spectre est importante comme une sensibilité au monde de l'art, mais aussi à la vie quotidienne et à l'actualité. L'enseignant doit être capable de partir du connu pour aller vers l'inconnu, d'initier le jeune élève à une sphère culturelle différente de celle qu'il connaît déjà, mais qui sont l'une et l'autre en relation de vases communicants. La culture savante n'est jamais entièrement détachée de la culture populaire et vice versa, l'une et l'autre se nourrissant mutuellement sans marquer de façon toujours évidente les liens qui les unissent.

Toute la subtilité dans l'art d'enseigner pour les années à venir tiendra dans cette capacité à pouvoir arrimer la culture d'émergence de l'élève et celle que l'on considère comme la culture commune au Québec. Tel pourrait être le rôle de *Québec français* que de faciliter le « dialogue des cultures », non pas selon un axe nord-sud ou est-ouest, mais plutôt transversal et transculturel, c'est-à-dire à l'intérieur même des cultures participantes à la formation de la culture commune. Depuis plus de vingt-cinq ans, nous avons travaillé à la promotion et à la diffusion du fait français en Amérique en privilégiant la pédagogie, la littérature et les phénomènes socio-culturels ; nous ne changerons pas de cap, mais nous nous engagerons plus avant dans notre mandat afin de maintenir notre position de « plus important périodique culturel au Québec ».

Roger Chamberland

